



Avec
l'assiette
de **JOB**



👁️ A 14 ans, Frédéric s'engage le 8 juillet 1804 comme simple soldat parmi les chasseurs à cheval, en même temps que son cousin Honoré de Sarrauton, de 5 ans son aîné. Ils sont tous deux, depuis leur enfance, 👁️ d'excellents cavaliers. Sa mère est morte 5 ans auparavant. Sa tante et son oncle qui l'hébergent sont à bout de ressources, le château de Chouday, hypothéqué, est vendu. L'armée lui semble donc la meilleure solution. Il ne fait que suivre l'exemple paternel, puisque son père était aussi officier de carrière.

Pourtant L'adolescent souffre de graves problèmes de santé. Il est atteint depuis longtemps d'une "vomique" (infection pulmonaire purulente, apparenté dans certain cas avec la tuberculose) qui aurait dû, au premier abord, le faire réformer.

Son corps d'armée est le 22e chasseurs qui a fait la campagne d'Egypte et qui est baptisé depuis la "Légion infernale". Malgré ses difficultés respiratoires, Frédéric devient un valeureux soldat. Il fait la campagne de l'an II sur les côtes de l'Océan, celle de l'An XIV jusqu'à la paix de Presbourg. Il est en Prusse en 1807, en Pologne en 1808. On le retrouve en Espagne et au Portugal où il est envoyé jusqu'en 1814. Son cousin Honoré de Sarrauton est tué devant Braga en 1809. En 1815 Frédéric de Montureux se bat à Waterloo ... 👁️

Contrairement à beaucoup de ses condisciples, mis en demi-solde, il a la chance de pouvoir rester dans l'armée après la 2e Restauration. Probablement se trouve-t-il trop bas dans la hiérarchie militaire pour que l'on puisse lui reprocher cet engagement.

En 1822, il est en garnison à Nevers. C'est un officier de cavalerie honnête et consciencieux, qui vit de sa paie au régiment et jouit de l'estime de ses camarades qui connaissent sa bravoure et son courage.

L'année suivante, son bataillon est en Espagne. Frédéric sauve le 7e Régiment de Chasseur à Cheval où il sert alors, en réparant une fausse manœuvre commandée par un chef d'escadron novice. Cette action de bravoure qui aurait pu lui valoir le conseil de guerre pour désobéissance et le peloton d'exécution si elle avait échoué, lui fait recevoir la croix noble de St Ferdinand. Il avait déjà la Légion d'honneur et la croix de St Louis.

✎ Frédéric de Montureux épouse Esther de Chévilley, la fille d'un gentilhomme campagnard et quitte l'armée avec le grade de capitaine. La noce a lieu à Paris vers 1828. Alexandrine de Montureux, sa tante, accompagnée de ses deux filles Alinska et Juliette de Sarrauton, est invitée à ce beau et bon mariage.

La jeune épouse apporte, dans sa corbeille une belle dote, et Frédéric, à défaut d'une fortune qu'il ne possède pas, sa bravoure, ses médailles et son nom.

Ils habitent près de Vierzon, où ils ont une belle propriété.

Ils ont une fille unique. Elle reçoit une bonne éducation à l'institution de la légion d'honneur, dite des Barbettes. Elle rentre chez ses parents vers 1846. C'est une jolie demoiselle, aux manières douces et agréables, héritière de la fortune maternelle. Elle est ce que l'on appelle un bon parti.

Frédéric de Montureux se fait construire, vers 1853, une jolie maison entre la rivière d'Arnon, la route de Lignières et le chemin de fer qui conduit à Châteauroux. Cette villa, appelée Guérigny, est située entre Lury et Vierzon. Il la fait visiter à sa sœur Alexandrine et son beau-frère et cousin, Auguste de Sarrauton, lors du voyage que font ces deux derniers vers le midi où Auguste projette alors de s'installer pour sa retraite...

Après la bataille, j'eus l'honneur de passer ma gourde au général Cambronne.
Il fut plus poli avec moi qu'avec les Anglais.

- M. ...erci ! me dit-il.



Mémoires parallèles

Voir fiches : [VI.21.F](#) Jean Joseph Antoine de Sarrauton 180/224
- Catherine Félicité Raffeneau 181/225
et le Château de Chouday page 5

[V.11.F](#) Charles Joseph dit Auguste Sarrauton 90/122
- Alexandrine de Montureux 91/123